

Bilan de 11 années de la présence de l'Otan en Afghanistan



Action pour la Paix | info@actionpourlapaix.be | 0484 05 20 28 | 35 rue van Elewyck – 1050 BXL

L'engagement de l'OTAN dans la guerre en Afghanistan

C'est à la suite des terribles attentats terroristes, perpétrés par Al-Qaida, le 11 septembre 2001, qu'une intervention américaine fût lancée en Afghanistan.

En vertu de la résolution 1368 des Nations-Unies et avec l'appui politique de l'OTAN (par application de l'article 5 de sa Charte), les Etats-Unis et l'Angleterre lancent la première offensive le 8 octobre 2001.¹ Cette guerre peut être caractérisée comme une guerre classique car l'armée talibane étant alors bien plus une milice qu'une force de guérilla. Cette force a été vaincue par un instrument militaire américain si perfectionné qu'un engagement massif au sol a été jugé superflu. Fin 2001, les talibans ne contrôlaient plus que quelques territoires au sud-est et au nord-est du pays, mais l'organisation Al-Qaida, l'objectif premier de la guerre, est parvenue à se reconstituer au Pakistan. Cette opération militaire, baptisée « Enduring Freedom » (Liberté immuable) a ensuite dégénéré en bataille permanente le long de la frontière avec le Pakistan.²

Suite aux accords de Bonn de décembre 2001, L'OTAN accepte alors de s'engager sur le théâtre afghan avec la création et l'envoi de la FIAS (Force internationale d'assistance et de sécurité - ISAF en anglais). Avec un effectif assez important atteignant 140.000 hommes de plus de 48 nations en janvier 2011, l'ISAF se donne pour mission d'aider le gouvernement afghan à établir son autorité sur l'ensemble du territoire. L'OTAN en prend le commandement dès août 2003.

Deux opérations militaires distinctes sont donc menées sur le territoire afghan. Distinctes dans leur commandement, l'une étant rattachée à un commandement régional américain (USCENTCOM), l'autre sous commandement militaire de l'OTAN, avec un état-major spécial ; distinctes également dans leur approche et leurs méthodes, l'opération « Liberté immuable » poursuivant la recherche et la destruction des terroristes et de leurs alliés, alors que l'ISAF ne se consacre initialement qu'à l'aide aux forces de sécurité afghanes et au développement.³

¹ Regards d'ailleurs, "Quel rôle pour l'OTAN en Afghanistan?". <http://journal-regards.com/2010/12/27/quel-role-pour-lotan-en-afghanistan/>

² La documentation française, "L'Afghanistan en guerre, dix ans après le 11 Septembre, Questions à Jean de Ponton d'Amécourt (Directeur affaires stratégiques au ministère de la défense de 2005 à 2007, il a été ambassadeur pour la France, en Afghanistan entre 2008 et 2011)". <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/d000142-l-afghanistan-en-guerre-dix-ans-apres-le-11-septembre/questions-a-jean-de-ponton-d-amecourt>

³ La documentation française, "L'Afghanistan en guerre, dix ans après le 11 Septembre, Une situation militaire complexe". <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/d000142-l-afghanistan-en-guerre-dix-ans-apres-le-11-septembre/une-situation-militaire-complexe>

Implication belge en Afghanistan

En mars 2002, le gouvernement belge décide d'envoyer des troupes en Afghanistan et de prendre ainsi part à l'opération de l'ISAF. Leur mission sur le terrain commence le 24 juillet 2004.⁴ Dans un premier temps, la Belgique fournit un appui logistique à l'aide de C-130. En mars 2003, les militaires belges sont chargés de protéger l'aéroport stratégique de Kaboul. Les militaires travaillent alors principalement dans 3 régions : à Kaboul, pour la protection de l'aéroport, à Kunduz dans le Nord, principalement pour la reconstruction et le déminage⁵, et à Kandahar, dans le sud, six avions F-16 fournissent un appui à l'ISAF. La présence belge en Afghanistan a atteint un nombre de 600 hommes déployés.

Bilan

Ce bilan reprend un aperçu des raisons de la présence de l'OTAN en Afghanistan, comment il aide le gouvernement et le peuple afghan à atteindre leurs objectifs en matière de sécurité et de développement.

L'afghanisation

L'"afghanisation" correspond à l'objectif initial de l'ISAF. Il consiste à passer le relais aux Afghans après le départ des troupes alliées, c'est-à-dire à former les soldats de l'armée afghane. La troisième étape de la transition sécuritaire devrait être achevée d'ici à la fin de l'année, suite à quoi les forces de sécurité afghanes assureront la sécurité de 75% de la population afghane. Lors du dernier Sommet de l'OTAN à Chicago, en mai dernier, les progrès sur la question de la transition de la responsabilité de la sécurité à l'Afghanistan ont été évalués. Les forces de sécurité nationales afghanes ne seront pas entièrement prêtes à prendre en main la responsabilité de la sécurité d'ici la fin de 2014. Et au delà de la fin de la mission de l'ISAF en 2014, l'Afghanistan aura encore besoin de soutien et aide. C'est ainsi que l'OTAN a confirmé qu'elle va revoir sa mission au sein de l'ISAF et qu'elle commencera une nouvelle mission après 2014 pour former, conseiller et aider les Forces de sécurité afghanes.⁶

De plus, parmi ces nouvelles troupes, se sont infiltrés des talibans qui espionnent, informent, sabotent les opérations et ont été jusqu'à ouvrir le feu et tuer des soldats de la coalition, non pas seulement sur le champ de bataille, mais à l'intérieur même de leur base militaire. L'armée afghane est infiltrée. Les militaires de l'ISAF ne peuvent plus avoir confiance dans les hommes qu'ils forment et qui combattent à leurs côtés.

L'"Afghanisation" apparaît donc pour le moment plus que fragilisée. La vraie question est de savoir combien de temps la force armée afghane, dont la qualification et

⁴Afghanistan International Security Assistance Force, "Troop Numbers & Contributions, Belgium". <http://www.isaf.nato.int/troop-numbers-and-contributions/belgium/index.php>

⁵Peter de Crem, Ministre de la Défense, "Les opérations à l'étranger, Afghanistan". <http://www.pieterdecrem.be/index.php?id=240&L=1>

⁶Rapport du Secrétaire général sur la situation en Afghanistan et ses conséquences pour la paix et la sécurité internationales (S/2012/462), 20 juin 2012, Déclaration de M. Stephan Evans, Secrétaire général adjoint de l'OTAN. <http://daccess-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/N12/370/17/PDF/N1237017.pdf?OpenElement>

l'expérience est inégale à celles des forces de l'ISAF, va résister aux talibans une fois les alliés partis.

Le 19 septembre dernier, l'Otan a décidé de limiter ses opérations avec les forces afghanes. En conséquence, les militaires, notamment les militaires belges, ne peuvent plus aller sur le terrain en Afghanistan. Cette décision est lourde de conséquences pour les militaires qui ne peuvent donc plus accompagner les recrues afghanes lors de leurs missions à l'extérieur de la base.

La multiplication de ces « attaques de l'intérieur » a conduit l'ISAF, après des mois de réticences, à reconnaître que ces violences menacent gravement son effort de guerre dans le pays, et à réfléchir sur les moyens d'endiguer cette vague aussi dévastatrice pour le moral des Occidentaux que de leurs alliés afghans.

L'armée afghane doit également faire face à de sérieuses difficultés qui limitent ses capacités, principalement la désertion des soldats, en particulier dans les unités de combat. La situation est même catastrophique au cours des premières années, puisque sur les 25 000 hommes recrutés de 2003 à 2005, 18 000 ont déserté.⁷ Par la suite, des progrès sont réalisés, mais le nombre de soldats qui quittent l'armée par désertion ou non-réengagement demeure très important. Le faible niveau professionnel des militaires afghans et leur incapacité de mener des opérations indépendantes ont été constatés par de nombreux experts.

Offensive des Talibans

Un des objectifs principaux de la guerre en Afghanistan est le renversement des talibans, au pouvoir depuis 1996 et jusqu'en 2001 en Afghanistan.

Les talibans, en insurrection depuis plus d'une décennie, ont encore lancé le 3 mai dernier une nouvelle vague d'offensives contre les forces afghanes et contre les troupes américaines et de l'OTAN dans tout le pays. Au total, 323 soldats de l'OTAN, pour la plupart des Américains, ont été tués en Afghanistan depuis le début de cette année 2012⁸.

Avec la montée de l'hostilité et de la détermination des rebelles, l'OTAN, retranché dans ces bases, a de plus en plus de mal à assurer la sécurité de sa logistique et de ses soldats⁹.

Les attaques suicides spectaculaires dans les villes ou contre les bases de l'OTAN sont, avec les bombes artisanales placées sur les routes, les armes de prédilection de la rébellion menée par les actions kamikazes qui combat depuis plus de dix ans le gouvernement de Kaboul et ses alliés de l'OTAN.

⁷Asia times online, "US headache over Afghan deserters", 26 novembre 2009.
http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://www.atimes.com/atimes/South_Asia/KK26Df01.html&title=%5B14%D

⁸ French people daily, "Un soldat de l'OTAN tué dans le sud de l'Afghanistan", 4 septembre 2012.
<http://french.peopledaily.com.cn/Chine/7935404.html>

⁹ Media part blog, "Afghanistan: un convoi de ravitaillement de l'OTAN pris en embuscade", 3 septembre 2012.
<http://blogs.mediapart.fr/blog/lynx/030912/afghanistan-un-convoi-de-ravitaillement-de-l-otan-pris-en-embuscade>

Le 15 avril dernier, les rebelles avaient déclenché six attaques suicides concomitantes dans le pays, dont trois en plein cœur de Kaboul, pour marquer, selon eux, le début de leur traditionnelle "offensive de printemps".

Ils avaient notamment visé le Parlement, un vice-président et des ambassades dans ce qui reste à ce jour la plus vaste attaque coordonnée à Kaboul en dix ans de guerre, avec 17 heures de combat et 51 morts, dont 36 assaillants.

Ce raid intervient après que l'OTAN a fait état d'une augmentation récente du nombre des attaques rebelles, sur fond de violences croissantes dans les provinces qui entourent Kaboul.

Près de 3.000 attaques se sont produites en juin, le mois le plus violent depuis près de deux ans, alors que la force internationale de l'OTAN a amorcé le retrait de ses 130.000 hommes encore stationnés en Afghanistan au printemps.

La guérilla est particulièrement active dans le sud et l'est de l'Afghanistan, bastions des talibans, et vise les forces gouvernementales, ainsi que celles de l'ISAF. Recourant jusqu'ici aux attentats suicide et aux mines artisanales, les résistants ont élargi leur palette ces dernières années, ajoutant les infiltrations meurtrières dans des unités afghanes ou étrangères, une tactique efficace pour miner une confiance déjà très fragile entre l'OTAN et les forces afghanes.

De nombreux experts constatent qu'après le retrait d'unités militaires des agglomérations, le pouvoir y passe aux mains des talibans bénéficiant du soutien de la population.¹⁰

L'intervention occidentale n'est pas parvenue à affaiblir les talibans.¹¹

Au contraire. On peut estimer qu'un tiers des provinces (100 à 150 districts) devraient passer sous leur contrôle. Environ 80% du territoire afghan sera confronté à des actions de la guérilla. Même les régions du Nord n'ont pas les moyens de résister à une offensive des rebelles. Ils y sont d'ailleurs déjà largement présents. En fait, les talibans ont renforcé leur présence dans tout le pays à partir de 2002. Leur progression est en partie due à la bureaucratie de l'Otan qui n'a pas su identifier son ennemi. Ils ont été vus comme des groupes locaux, sans stratégie nationale.¹²

Progrès démocratiques

Le pays s'est doté d'une nouvelle Constitution à partir de 2004, en annonçant la création d'une République « islamique », reconnaissant la primauté de la charia.

Certes, la vocation première de l'intervention des États-Unis et de la coalition a été et est toujours sécuritaire et doit être fait pour empêcher le retour d'un émirat islamique en Afghanistan. Ceci passe notamment par l'acceptation d'un certain nombre de compromis avec les traditions féodales et religieuses du pays. Les alliées sous mandat des Nations Unies ont donc contribué à la mise en place des institutions démocratiques. Le pays a une constitution, le Président et le Parlement sont élus, les médias sont relativement libres et les droits de l'homme et de la femme sont plus

¹⁰ Ria Novosti, International, "Afghanistan: peu de chances d'embellie (diplomate russe), Dossier: Situation en Afghanistan ", 21 mai 2012. <http://fr.rian.ru/world/20120521/194784954.html>

¹¹ L'express, "L'Afghanistan : le sommet de Chicago a acté la défaite de l'OTAN, 24 2012.

http://www.lexpress.fr/actualite/monde/afghanistan-le-sommet-de-chicago-a-acte-la-defaite-de-l-otan_1118100.html

¹² *Ibid*

protégés qu'ils ne l'ont jamais été par le passé.¹³ Cependant les obstacles à la stabilité demeurent multiples, dont l'insurrection, l'impunité, la corruption, la criminalité et une augmentation du trafic des stupéfiants.¹⁴ C'est pourquoi, malgré les encouragements des gouvernements occidentaux, les grandes multinationales continuent d'hésiter à investir dans un pays qui reste classé quatrième plus corrompu au monde.¹⁵

Développement

Malgré de récents progrès en matière de développement, l'Afghanistan demeure l'un des pays les plus pauvres du monde. L'Indice de Développement Humain (IDH) place l'Afghanistan à la 172 places.¹⁶ L'espérance de vie moyenne y est de 48 ans. Les taux de mortalité des nourrissons et des enfants de moins de cinq ans, et le taux de mortalité maternelle sont parmi les plus élevés du monde.¹⁷ Vingt-cinq pour cent des enfants meurent avant d'atteindre leur cinquième anniversaire. Les Afghans dans leur grande majorité n'ont pas accès à l'eau salubre ou à l'assainissement. Les maladies diarrhéiques et la tuberculose menacent en permanence la santé publique.

L'aide massive développée depuis dix ans a permis une reconstruction importante – infrastructures routières et urbaines, grandes villes, administrations centrales, système de santé, éducation, agriculture – même si beaucoup reste à faire.

Sécurité

En termes de sécurité, ce n'est sans doute pas pour les pays occidentaux que l'instabilité de cette zone sera le plus préjudiciable, mais pour l'Afghanistan et le Pakistan.

Les récents incidents graves qui ont touché cette année simultanément Kaboul et plusieurs provinces de l'est, ont confirmé la capacité des combattants insurgés (Talibans) à s'infiltrer en armes dans les quartiers les mieux protégés de Kaboul ainsi qu'aux abords des ambassades occidentales et des implantations militaires des forces de la Coalition. Les risques d'attentats restent donc très élevés dans la capitale et prennent de nombreuses formes : attaques complexes, attentats opportunistes sur des véhicules ou des convois blindés, engins explosifs improvisés, enlèvements, actions isolées de kamikazes, etc.

On constate une augmentation des incidents impliquant des terroristes infiltrés, utilisant des uniformes de la police ou de l'armée ; des attaques-suicides impliquant un nombre croissant de kamikazes et visant tant des cibles occidentales qu'afghanes (institutions, police, armée) ; une augmentation saisonnière des attaques par engins

¹³ La documentation française, Dossiers, L'Afghanistan en guerre, dix ans après le 11 Septembre, Questions à Jean de Ponton d'Amécourt (Directeur affaires stratégiques au ministère de la défense de 2005 à 2007, il a été ambassadeur pour la France, en Afghanistan entre 2008 et 2011). <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/d000142-l-afghanistan-en-guerre-dix-ans-apres-le-11-septembre/questions-a-jean-de-ponton-d-amecourt>

¹⁴ Rapport du Secrétaire général sur la situation en Afghanistan et ses conséquences pour la paix et la sécurité internationales (S/2012/462), 20 juin 2012. <http://daccess-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/N12/370/17/PDF/N1237017.pdf?OpenElement>

¹⁵ Transparency International, "Corruption Perception Index 2011". <http://cpi.transparency.org/cpi2011/results/>

¹⁶ Programme des Nations Unies sur le développement humain, "Rapports sur le développement humain, l'Indice du développement humain (IDH)". <http://hdr.undp.org/fr/statistiques/idh/>

¹⁷ UNICEF, "Unissons pour les enfants, Afghanistan". http://www.unicef.org/french/infobycountry/afghanistan_background.html

explosifs improvisés (IED) ; un risque accru d'enlèvements d'occidentaux, tant à Kaboul qu'en province.

Ces événements viennent rappeler que la situation sécuritaire dans le pays demeure volatile, en particulier en période estivale, traditionnellement marquée par une reprise de l'action insurgée.¹⁸

Drogue

La production et le trafic de drogue contribuent également à la détérioration de la situation sécuritaire. L'Afghanistan est le lieu majeur de la production mondiale d'opium et de son dérivé, l'héroïne. Au cours des dernières décennies, l'instabilité politique de l'Afghanistan a été nourrie par la production illicite d'opium et les trafics auquel elle donne lieu. Réciproquement, l'affaiblissement de l'État afghan et sa perte de contrôle des larges fractions de son territoire ont aussi permis et encouragé le développement de cette même production agricole.¹⁹ Selon, M. Yury Fedotov, le Directeur exécutif de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (UNODC), l'Afghanistan génère environ 90% de la production mondiale d'opiacées. De plus, ce trafic génère des bénéfices de 68 milliards de dollars au profit des réseaux criminels et cause de dizaines de milliers de morts chaque année. Le trafic de drogue porte atteinte à la stabilité de la région et alimente la criminalité organisée ainsi que la corruption. Cependant, le Président M. Hamid Karzai s'est engagé à faire de la lutte contre la drogue, une des priorités nationales. C'est ainsi qu'au 19 juin, 10 871 champs de pavot ont été éliminés, ce qui représente une augmentation de 173% des champs éliminés, par rapport à 2011.²⁰

Victimes

Le rapport de la Mission d'assistance des Nations Unies en Afghanistan (MANUA) rappelle que le nombre de victimes civiles du conflit reste alarmant²¹. Et que 2011 avait été la cinquième année consécutive au cours de laquelle on a constaté un accroissement du nombre de victimes.²² Le nombre de victimes civiles de la violence en Afghanistan au cours du premier semestre 2012 s'élève à 3.099 (1.145 tués et 1.954 blessés). Le rapport rappelle également que ce sont les opérations aériennes, auxquelles participe la Belgique, qui sont responsables du plus grand nombre de victimes civiles du côté des forces pro-gouvernementales.

Les civils sont donc les premières victimes du conflit opposant ISAF et forces pro-gouvernementales à l'insurrection menée par les talibans. En 2011, plus de 3000

¹⁸ France Diplomatie, "Conseils par pays, Afghanistan", 19 septembre 2012. <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/conseils-par-pays/afghanistan-12192/>

¹⁹ La documentation française, "L'Afghanistan en guerre, dix ans après le 11 Septembre, Une situation militaire complexe". <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/d000142-l-afghanistan-en-guerre-dix-ans-apres-le-11-septembre/une-situation-militaire-complexe>

²⁰ Rapport du Secrétaire général sur la situation en Afghanistan et ses conséquences pour la paix et la sécurité internationales (S/2012/462), 20 juin 2012, Déclaration de M. Yury Fedotov, Directeur exécutif de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (UNODC). <http://daccess-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/N12/370/17/PDF/N1237017.pdf?OpenElement>

²¹ Centres d'actualité de l'ONU, "Afghanistan: malgré un recul en 2012, le nombre de victimes civiles du conflit reste alarmant", 8 août 2012. <http://www.un.org/apps/news/fr/storyF.asp?NewsID=28735&Cr=Afghanistan&Cr1=#.UGmu1WCgdAg>

²² Rapport du Secrétaire général sur la situation en Afghanistan et ses conséquences pour la paix et la sécurité internationales (S/2012/462), 20 juin 2012, Déclaration M. Hervé Ladsous, Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix). <http://daccess-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/N12/370/17/PDF/N1237017.pdf?OpenElement>

civils sont morts des suites du conflit, soit autant que le nombre de soldats de l'ISAF ayant péri en Afghanistan depuis plus de dix ans de guerre.²³

Pour ce qui est des victimes dans les forces de la coalition, plus de 3200 soldats sont décédés depuis le début du conflit en 2001²⁴.

Les forces de sécurité afghanes, ciblées ont toutefois subi cinq fois plus de pertes que celles de l'Otan ces quatre derniers mois. Quelques 635 policiers et 218 militaires, selon les ministères de l'Intérieur et de la Défense, soit un total de 853 hommes, sont morts entre avril et juillet, contre 165 soldats de l'ISAF.

Le retrait

Lors du dernier sommet de l'OTAN à Chicago, le processus de retrait progressif des troupes de la force ISAF de l'OTAN a par ailleurs été acté, avec comme horizon mi-2013 pour une passation de relai du commandement de tous les postes de combat et fin 2014 pour l'achèvement du retrait du gros des troupes étrangères (actuellement environ 130 000). Ce retrait a été annoncé au sommet comme irréversible.

L'Otan a dû faire face ces dernières années au retrait anticipé de pays jouant un rôle majeur au sein de la coalition, dont les Pays-Bas et le Canada.²⁵ L'armée française a également officiellement entamé son processus de retrait de ses troupes d'Afghanistan, qui doit s'achever à la fin 2013. La Nouvelle-Zélande et la Grèce ont également annoncé qu'ils se retireraient plus tôt que prévu. La raison officielle du retrait prématuré de la Grèce est le manque d'argent dans les caisses de l'état!²⁶

La Belgique a commencé le retrait de ses troupes d'Afghanistan. Elle a remis fin septembre toute sa mission de protection de l'aéroport de Kaboul aux forces afghanes ou alliées, dans le cadre de la première phase du retrait des troupes de l'Afghanistan. Le processus de retrait des troupes belges de l'Afghanistan devrait s'achever à la fin de l'année 2014.

L'Otan pourrait rester après 2014 en Afghanistan avec une force de 10 000 à 20 000 hommes, des moyens aériens, des forces spéciales et un soutien technique à l'armée afghane, a estimé le nouveau chef de la Défense de l'armée belge, le général aviateur Gérard Van Caelenberge.

La décision n'est pas tranchée, mais elle est en discussion au sein du commandement des forces alliées (SACEUR).

Les Etats-Unis comptent rester en Afghanistan jusqu'en 2024. L'ambassadeur américain sortant en Afghanistan a déclaré que les militaires américains resteraient jusqu'en 2024.

²³ Le parisien, "Afghanistan: 8 civils dont 6 enfants tués dans un bombardement de l'OTAN", 27 mai 2012. <http://www.leparisien.fr/international/afghanistan-8-civils-dont-6-enfants-tues-dans-un-bombardement-de-l-otan-27-05-2012-2019066.php>

²⁴ Icasualties.org (Iraq coalition casualty count), "Operation Enduring Afghanistan, Afghanistan Coalition Military Fatalities by year". <http://icasualties.org/>

²⁵ Radio Canada, "Mission terminée pour les pays bas", 2 août 2012. <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2010/08/01/003-Afghan-Hollande2.shtml>

²⁶ 45 nord.ca, "Afghanistan: Grèce et Nouvelle Zélande se retirent plus tôt que prévu", 1 octobre 2012. <http://www.45nord.ca/2012/10/afghanistan-grèce-nouvelle-zélande-retrait-pays-engagement-troupes/>

Une partie des forces spéciales américaines de l'armée de terre et de l'air restera dans ce pays pour une période de 10 ans afin de contrôler les Talibans.

Quels engagements après le retrait

Le retrait de l'OTAN de l'Afghanistan pour 2014 ne signifie pas la fin de l'engagement de nombreux pays. Passée cette date, l'OTAN précise que les seules troupes étrangères restant sur ce théâtre assumeraient seulement des rôles de formation et de conseil.

L'Otan a entrepris de peaufiner les contours de sa future mission de "formation, de conseil et d'aide" aux forces de sécurité afghanes (ANSF, armée et police) à partir de 2015 que les dirigeants alliés ont décidé de lancer lors du sommet de Chicago, en mai dernier. Elle pourrait, selon les prévisions actuellement, compter de 10 000 à 20 000 personnes.

Selon le général Gerard Van Caelenberge, la Belgique sera sans doute sollicitée, au nom du "partage du fardeau" entre les alliés, pour participer à la mission d'assistance aux forces afghanes que l'Otan prépare pour succéder à l'actuelle force internationale d'assistance à la sécurité (Isaf) à partir de 2015.²⁷

Cette nouvelle mission devrait s'orienter vers des aspects plus "techniques", comme l'utilisation par les militaires afghans de la "troisième dimension" (le ciel), plutôt que l'entraînement de troupes terrestres actuellement assuré par l'ISAF.

Selon le général Van Caelenberge, l'Otan devrait, au nom du "partage du fardeau", solliciter la Belgique pour y participer, mais selon des modalités qui restent à définir. Ce sera alors au gouvernement de décider.

Les américains ne cachent pas leur projet de construire un immense complexe militaire d'où ils conduiraient leurs opérations militaires après 2014. Alors que les Etats-Unis disent vouloir se retirer de l'Afghanistan les projets de ce genre garantissent une activité militaire américaine en Afghanistan sur le long terme.²⁸

Quels investissements après le retrait

Après le retrait d'Afghanistan des troupes de l'Otan et des partenaires de l'Alliance, prévu en 2014, la sécurité dans le pays sera assurée par plus de 300.000 soldats et policiers afghans. L'Otan entend débloquer chaque année 4,1 milliards de dollars à ces fins.

Dans le cadre d'un nouvel « Accord de sécurité bilatéral », les Etats-Unis chercheront des fonds pour que l'Afghanistan « puisse se défendre des menaces internes et externes ». Ce ne sont pas les Etats-Unis qui les alloueront seul, mais ils les « chercheront » en impliquant les alliés dans le paiement de la majeure partie des au minimum 4 milliards de dollars annuels nécessaires pour entraîner et armer les « forces de sécurité » afghanes.

Malgré les encouragements des gouvernements occidentaux, les grandes multinationales continuent d'hésiter à investir dans un pays qui reste classé quatrième plus corrompu au monde par l'ONG Transparency²⁹. Et si ces capitaux pourraient être un moyen de soutenir l'économie délabrée de l'Afghanistan, nombreux sont les observateurs à rester sceptiques: la plupart des pays aux sous-sols démesurément riches continuent d'être ravagés, comme

²⁷ RTBF Info, "La Belgique sans doute sollicitée pour rester en Afghanistan après 2014", 26 septembre 2012. http://www.rtf.be/info/belgique/detail_la-belgique-sans-doute-sollicitee-pour-rester-en-afghanistan-apres-2014?id=7845671

²⁸ Alter info, "92 millions de dollars pour bâtir un Pentagone en Afghanistan! (Washington Post)", 2 juillet 2012. http://www.alterinfo.net/notes/92-millions-de-dollars-pour-batir-un-pentagone-en-Afghanistan--Washington-Post_b4472515.html?&start=20

²⁹ Transparency International, "Corruption Perception Index 2011". <http://cpi.transparency.org/cpi2011/results/>

continuent de le montrer l'Irak, la République Démocratique du Congo ou encore le Soudan³⁰.

L'Afghanistan après 2014

Le retrait des occidentaux ne marquera pas la fin de la guerre. Les rebelles ont encore dénoncé comme illégitime l'accord de partenariat américano-afghan, signé par les présidents Barack Obama et Hamid Karzaï, qui encadre les conditions d'une présence militaire en Afghanistan jusqu'en 2024. Ils considèrent ce document comme un acte de vente de l'Afghanistan, établi par une marionnette sans pouvoir à son maître et envahisseur, et le condamnent dans les termes les plus forts. En tant que véritables représentants de la nation islamique d'Afghanistan, les talibans ajoutent qu'ils continueront, de toutes leurs forces, à mener la guerre sainte contre toutes les mesures contenues dans ce document illégitime et jusqu'au retrait total d'Afghanistan de tous les envahisseurs et de leurs marionnettes.³¹

Selon Gilles Dorronsoro, chercheur en sciences politiques, spécialiste de l'Afghanistan, "Le gouvernement Karzaï est très fragile et pourrait s'effondrer dans les années qui suivront le retrait des troupes occidentales d'Afghanistan".³²

De plus, la situation à la frontière pakistano-afghane s'est compliquée. Des mouvements très durs, sur lesquels les autorités pakistanaises ont peu de prise, ont émergé dans cette zone.

³⁰ The madow blog, "Exxonistan: The future of Afghanistan?", 1er août 2012.

http://madowblog.msnbc.com/_news/2012/08/01/13054426-exxonistan-the-future-of-afghanistan?lite&fb_source=message.

³¹ Metamag, "Où est la guerre en Afghanistan?", 20 mai 2012. <http://www.metamag.fr/metamag-840-Où-en-est-la-guerre-en-Afghanistan--Retrait-francais-et-defaite-annoncee.html>

³² L'express, "L'Afghanistan : le sommet de Chicago a acté la défaite de l'OTAN, 24 2012.

http://www.lexpress.fr/actualite/monde/afghanistan-le-sommet-de-chicago-a-acte-la-defaite-de-l-otan_1118100.html